



MSR

MUSÉE SAINT-RAYMOND,
MUSÉE DES ANTIQUES DE TOULOUSE

L'IMAGE ET LE POUVOIR

LE SIÈCLE DES ANTONINS

DOSSIER
DE PRESSE

JUSQU'AU 18 MARS 2012

SOMMAIRE

L'exposition	p. 3
Qui sont les Antonins ?	p. 4
Comment devient-on empereur ?	p. 5
Le portrait officiel	p. 6
Quels supports pour le portrait ?	p. 7
Quelle place pour les femmes ?	p. 8
Pourquoi tant de portraits à Chiragan ?	p. 9
Les œuvres du MSR	p. 10
Des œuvres prêts remarquables	p. 11
Autour de l'exposition : conférences et séminaire	p. 12
Autour de l'exposition : animations tout public	p. 13
Autour de l'exposition : pour le jeune public et pour les scolaires.....	p. 14
La boutique de l'exposition	p. 15



L'EXPOSITION

Les gouvernants d'hier et d'aujourd'hui l'ont bien compris : l'image influence l'opinion. Il faut donc la maîtriser et savoir l'utiliser à son avantage.

Les empereurs romains font partie des précurseurs en matière de stratégie de communication politique. Au moyen de portraits les plus marquants possibles (sculptures en marbre ou en bronze, monnaies portant leur effigie), ils ont su déployer leurs valeurs et leur idéologie. L'impact de ces portraits était tel qu'ils influencèrent tout le peuple romain, notamment en lançant une mode en perpétuelle évolution, celle de la coiffure.

Cette exposition nous présente ces visages - empereurs, impératrices, membres de la famille impériale ou anonymes - en se concentrant sur la période marquant l'apogée de l'Empire romain - le II^e siècle - qui correspond aux règnes de la dynastie des Antonins formée par Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Marc Aurèle, Lucius Verus et Commode.

Toutes les monnaies et certaines sculptures présentées appartiennent à la collection du musée Saint-Raymond qui conserve le plus grand groupe de portraits romains en marbre découverts en France. Mais, privilège extraordinaire, le visiteur pourra aussi découvrir des œuvres rarement prêtées par des musées français et européens (Paris, Rome, Francfort...). Ces œuvres de comparaison permettent de mieux percevoir la stratégie de communication mise en place par les empereurs romains et surtout de prendre conscience des codifications qu'ils instaurèrent.



C'est sur la piste de ces codes que nous entraîne cette exposition en nous invitant à observer dans le détail chacun de ces portraits. Tous ressemblants ? Non ! Tous différents et chacun porteur d'un message à notre intention.

Par ailleurs, l'exposition permettra aux visiteurs d'expérimenter de nouvelles activités : visites sensorielles, livetweet, démonstration de coiffure... Autant de propositions pour découvrir les multiples facettes de ce regroupement exceptionnel.

Buste de Marc Aurèle.

Empereur de 161 à 180.

Musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.

Photographie © Hervé Lewandowski / RMN.

QUI SONT LES ANTONININS ?

Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Marc Aurèle, Lucius Verus et Commode furent tour à tour empereur de cette dynastie, de 98 à 192. Ces hommes puissants élevés au rang de « premier des citoyens », concentrèrent tous les pouvoirs.



Trajan

Empereur de 98 à 117, il est surtout connu pour ses conquêtes militaires (en Dacie – actuelle Roumanie – et en Orient). On lui doit aussi la construction de plusieurs monuments importants : un nouveau port à Ostie (Italie), la colonne qui porte son nom, un marché, des thermes et un forum à Rome...



Hadrien

Empereur de 117 à 138, il gouverne en voyageant pour rester au contact de son peuple et intervenir dans tous les domaines. Contrairement à Trajan, il n'est pas un conquérant et renonce même à certains territoires. Par contre, il cherche à assurer la stabilité des frontières. Passionné par la culture grecque, il s'inspire de lieux et de monuments célèbres pour la construction de sa villa principale à Tivoli (Italie).



Antonin le Pieux

Empereur de 138 à 161, il maintient la paix et l'Empire continue à s'enrichir. Sa réputation d'homme respectueux des dieux comme de ses ancêtres lui vaut le surnom de « Pieux ». En raison de ses qualités, on a donné son nom à cette dynastie d'empereurs.



Marc Aurèle

Empereur de 161 à 180, son règne est mouvementé : guerres aux frontières (notamment en Orient, contre les Parthes), épidémie de peste et révoltes dans certaines régions de l'Empire. Dans les dernières années de sa vie, il écrit ses *Pensées pour moi-même*, célèbres réflexions qui s'inspirent de certains philosophes grecs et mettent en valeur le devoir, la morale et des principes de vie exigeants.



Lucius Verus

Co-empereur avec Marc Aurèle de 161 à 169, il est plus particulièrement chargé des relations avec l'armée et lutte contre les Parthes, en Syrie, avant d'intervenir sur les bords du Danube où plusieurs peuples cherchent à pénétrer dans l'Empire.



Commode

Empereur de 161 à 192, il se désintéresse du gouvernement ce qui provoque de nombreux complots et tentatives d'assassinat. Il multiplie les bizarreries : il se fait appeler Hercule et s'habille comme lui dans les cérémonies publiques, il participe à des combats de gladiateurs. Après le terrible incendie qui endommage fortement Rome, il décide certaines reconstructions et se présente comme le nouveau fondateur de la ville.

COMMENT

DEVIENT-
ON

EMPEREUR ?



Buste de Trajan.

Empereur de 98 à 117.

Villa de Chiragan.

Toulouse, MSR.

Photographie © J.-F. Peiré / MSR

La caractéristique dynastique principale de la lignée des Antonins est un accès au pouvoir déterminé par l'adoption.

Ce principe permet de ne pas attribuer par défaut la succession à un descendant direct, mais de choisir véritablement le prince héritier de l'Empire. L'héritier sera choisi sur les qualités observées et évaluées dans la première jeunesse et en mettant en place des alliances stratégiques. Ce principe fut instauré par **Trajan**, qui vit en Hadrien tous les signes du meilleur successeur possible.

C'est bien l'empereur régnant, de son vivant, qui effectue le choix de son successeur, mais avec la conscience que la lignée doit perpétuer des valeurs. Ce principe correspond aussi à une réalité : ni Nerva, ni Trajan, ni Hadrien, ni Antonin le Pieux n'eurent de fils naturel. Ainsi, Antonin le Pieux accéda au pouvoir par son adoption par Hadrien et à la condition qu'il adopte en retour Marc Aurèle.



Portrait de Marc Aurèle.

Vers 169.

Liebieghaus Skulpturensammlung, Francfort

Photographie

© Liebieghaus Skulpturensammlung

ARTOTHEK

LE PORTRAIT OFFICIEL

POURQUOI L'EMPEREUR MULTIPLIE-T-IL LES REPRÉSENTATIONS À SON IMAGE ?



Buste de Marc Aurèle jeune.
Rodez, musée Fenaille.
Photographie © J.-F. Peiré/DRAC Midi-
Pyrénées.



Portrait de Plotine, épouse de Trajan.
Musées du Capitole à Rome
Photographie © Archivio Fotografico dei
Musei Capitolini.

À une époque où l'écrit ne s'adresse qu'à une élite, **le portrait officiel sert d'instrument de propagande et s'avère l'un des éléments les plus importants de la communication impériale.**

Les effigies du maître de l'Empire évoluent en fonction de son âge et s'adaptent aux faits marquants du règne.

Ainsi, l'exposition présente plusieurs portraits d'un même empereur, images d'un homme évoluant vers la maturité, images d'un homme prenant de l'ascendance sur l'armée et sur le peuple.

Le portrait obéit donc à des codes iconographiques, imposés par l'empereur lui-même, qui déterminent jusqu'à la distribution des mèches de cheveux !

Ce sont ces codes, une fois décryptés, qui vont permettre aux historiens de l'art de reconnaître tel ou tel empereur. Et les choses se compliquent lorsque l'on sait que les coiffures, les attitudes et les vêtements impériaux font naître des modes, des tendances qui seront reprises par le peuple. Cheveux tressés et chignons des impératrices et des filles de la famille impériale constituent des modèles du genre.

À cet égard, voir la soirée *À l'air* (p. 13).

QUELS SUPPORTS POUR LES **PORTRAITS** ?



Sesterce de Trajan.
Bronze. 108-114. MSR.
Photographie © Pascal Capus / MSR.



Colonne de Trajan.
Rome
Photographie © J.-F. Peiré / MSR.

La diffusion de l'image impériale sur tout le territoire romain utilise de multiples supports, du plus prestigieux au plus commun.

La **monnaie**, qui est au cœur de la vie quotidienne par le biais des échanges commerciaux, porte l'image des membres principaux de la « Maison impériale » et, grâce aux légendes, vante leurs mérites. Elle constitue en quelque sorte le premier média de l'histoire.

Plus rare, les **médallions** pouvaient servir de cadeaux offerts aux militaires les plus compétents. Ils rappellent les succès de l'empereur à travers des scènes mythologiques, dynastiques ou politiques.

Les onnaies de l'exposition pourront être observées en détail grâce à une animation interactive.

Les **sculptures** sont les premiers objets auxquels on pense lorsque l'on parle de portrait. En marbre ou en bronze, elles sont réalisées à partir d'un modèle, en plâtre ou argile, confectionné à Rome.

L'image impériale est aussi reproduite sur d'autres types de support, du plus spectaculaire, comme les **monuments** qui sont illustrés ici par un moulage d'une partie de la colonne de Trajan, au plus anodin comme les **céramiques**.

QUELLE PLACE POUR LES **FEMMES** ?



Buste d'une inconnue.

Vers 125-135 après J.-C.

Toulouse, MSR.

Photographie © J.-F. Peiré / MSR.

Véritables instruments dans les jeux d'alliances entre clans, les impératrices sont **chargées d'assurer la descendance princière.**

Elles sont donc respectées en tant que génitrices et représentées aux côtés de leur époux dans les monuments officiels. Couple hors norme pour l'époque, Antonin le Pieux et Faustine l'ancienne firent preuve d'un amour profond et sincère au point qu'Antonin la fit diviniser et bâtit un temple en son honneur.

L'exposition rappelle ainsi combien le rôle des femmes était discret mais leur position déterminante. De nombreux portraits féminins y trouvent leur place : impératrices, filles et nièces d'empereurs, mais aussi représentations d'inconnues.



Buste de Faustine la Jeune.

Épouse de Marc Aurèle. 147-148.

Rome, Musées du Capitole, Salle des Empereurs.

Photographie © Archivio Fotografico dei

Musei Capitolini.

POURQUOI TANT DE À CHIRAGAN ?



1^{er} étage du musée Saint-Raymond, « Villa de Chiragan ».
Photographie © Jean-Benoit Pech

Toutes les œuvres exposées au premier étage du musée proviennent de la **villa romaine de Chiragan**. Le domaine de Chiragan est un site antique connu depuis le XVI^e siècle, à une soixantaine de kilomètres au sud-ouest de Toulouse, en bordure de Garonne, sur la route qui reliait *Tolosa*, la Toulouse antique, à Lugdunum des Convènes, aujourd'hui Saint-Bertrand-de-Comminges. Situé sur la commune actuelle de Martres-Tolosane, dans l'Antiquité il appartenait au territoire de la cité de *Tolosa*.

Il s'agit d'une luxueuse villa romaine. Lieu à vocation agricole, la villa était aussi un lieu de plaisir, où l'on pouvait exposer sa richesse et sa culture, à travers une architecture remarquable et de somptueuses décorations peintes et sculptées. Des centaines d'éléments en marbre témoignent de la **somptuosité** de la villa ; parmi eux, les reliefs des travaux d'Hercule forment un ensemble unique au monde. Ces panneaux, datant de la fin du III^e siècle, ont fait l'objet d'une commande se voulant à la hauteur des exploits de l'empereur Maximien Hercule, conférant ainsi au domaine une dimension impériale.

Les historiens expliquent en effet que la qualité des portraits et le nombre important de représentations d'empereurs et de personnages officiels attesterait de la présence régulière de la **famille impériale** dans la villa - dont, par ailleurs, la situation géographique était stratégique.

LES ŒUVRES DU MUSÉE

Les portraits appartenant à la collection permanente du musée Saint-Raymond, musée des antiques de Toulouse, font partie de la plus grande collection de portraits impériaux trouvés en France.



DES PRÊTS REMARQUABLES

Des établissements de renom, français et européens, ont généreusement collaboré à la réussite de l'exposition en prêtant des portraits de comparaison venant compléter ceux de la Galerie des empereurs de la villa de Chiragan.

Paris, musée du Louvre



Paris, Cabinet des médailles



Musée de Millau Aveyron



Saint-Germain-en-Laye, Musée d'archéologie nationale



Nérac (Lot-et-Garonne), château-musée



Rodez (Aveyron), musée Fenaille



Castelculier (Lot-et-Garonne), Villascopia



Montauban (Tarn-et-Garonne), musée Ingres



Tarragone (Espagne), musée national archéologique



Séville (Espagne), musée archéologique



Rome (Italie), musées du Capitole



Hanovre (Allemagne), Kestner-Museum



Francfort (Allemagne), Städtliche Galerie Liebieghaus



AUTOUR DE L'EXPOSITION

CONFÉRENCES

Réservation et renseignements au 05 61 22 31 44



Construire la mémoire. Portraits de Trajan, de son vivant et après sa mort

Par Martin Galinier, professeur d'histoire de l'art romain, université de Perpignan

Jeudi 19 janvier 2012 à 17 h.

Imago ! L'empereur et ses monnaies : de Nerva à Commode

Par Vincent Geneviève, archéologue à l'Inrap

Jeudi 9 février 2012 à 17 h.



Mythe et politique à l'époque antonine

Par Alexandra Dardenay, maître de conférences en histoire de l'art romain à l'université de Toulouse 2-Le Mirail.

Jeudi 15 mars 2012 à 17 h.

SÉMINAIRE

La Gaule sous les Antonins : apogée ou rupture ?

Séminaire de master d'archéologie de l'université de Toulouse 2-Le Mirail, sous l'égide de Jean-Charles Balty, spécialiste du portrait romain, Daniel Cazes, conservateur honoraire du musée, et de Pascal Capus, commissaire de l'exposition.

Jeudi 9 février 2012 à 15 h.

Entrée libre.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

ANIMATIONS TOUT PUBLIC

THÉÂTRE

Romulus et Remus, texte et interprétation de Luigi Cerri.

Vendredi 9 décembre 2011 à 19 h 30.

Réservations et renseignements au 05 67 73 81 64.



LIVETWEET



Partagez avec nous cette expérience inédite : visitez l'exposition et donnez vos impressions sur Twitter en temps réel en utilisant le hashtag **#Antonins**.

Jeudi 15 décembre 2011 de 18 h 30 à 20 h.

En partenariat avec l'établissement Vasco le Gamma.

Renseignements : envoyer un tweet à @MSR_Tlse

SOIRÉE MS'HAIR



Soyez de mèche avec la mode romaine !

Venez vous faire coiffer par de grandes écoles de coiffure toulousaines.

Le 1^{er} mars 2012.

Réservations et renseignements 05 67 73 81 64. Entrée libre.

VISITE SENSORIELLE



Des visages et des mains

Une visite partagée entre voyants et non-voyants au cours de laquelle les œuvres de la collection du musée pourront être touchées par les participants. Contempler ces œuvres sculptées, en ayant ses doigts pour seul guide, permet une aventure sensorielle inoubliable.

Samedi 3 décembre 2011 à 15 h ;
dimanches 15 janvier, 19 février et
11 mars 2012 à 11 h.

Réservations et renseignements au
05 67 73 81 64.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

POUR LE JEUNE PUBLIC

Réservations et renseignements : 05 67 73 81 64.

ATELIERS

Autoportrait imaginaire

Samedi 3 décembre 2011 à 14 h (7-10 ans) ; samedi 14 janvier 2012 à 14 h 30 (4-6 ans).

Les cheveux aux vents

Samedi 4 février 2012 à 14 h (7-10 ans) ; samedi 3 mars 2012 à 14 h 30 (4-6 ans).

LIVRET-JEU

Gratuit, le demander à l'accueil.

POUR LE PUBLIC SCOLAIRE

Réservations et renseignements : 05 62 27 49 57.



Tête de Faustine la Jeune

Impératrice, épouse de Marc Aurèle.
Musée du Louvre,
département des Antiquités grecques,
étrusques et romaines
Photographie © Hervé Lewandowski /
RMN

EXPOSITION

Expo'zooms

Cette exposition sera composée des travaux réalisés par des élèves d'écoles primaires avec pour objectif l'étude du détail. Du 28 mars au 6 avril 2012. Entrée libre.

ATELIERS

Autoportrait imaginaire

Après observation des portraits de l'exposition, initiation au modelage.

Qui est qui ?

Muni des précisions sur la réalisation du portrait romain (techniques, matériaux, messages véhiculés), le jeune public cherche à identifier des portraits, comme un historien de l'art.

Les cheveux aux vents

Après observation des coiffures des portraits présentés dans l'exposition, initiation au modelage.

VISITE AUTONOME

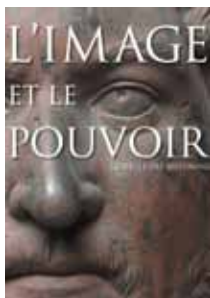
Les codes du pouvoir

Décryptage des traits typiques de chaque empereur dans le but de comprendre les codes de la communication par l'image.

LA BOUTIQUE DE L'EXPOSITION

La boutique du musée propose une large gamme de produits sélectionnés pour l'exposition.

PUBLICATIONS



Guide de l'exposition

136 p., 12 €. Ce guide est le prolongement indispensable à toute visite de l'exposition. Toutes les oeuvres présentées y sont reprises.

Catalogue des collections du musée

Sculptures antiques de Chiragan (Martres-Tolosane)

I – Les portraits romains. 2 - Siècle des Antonins.

par Jean-Charles Balty et Daniel Cazes, Toulouse,

à paraître fin 2011, 306 p. 30 €. Publication de référence, cet ouvrage présente

de façon très exhaustive la collection de portraits romains du II^e siècle

découverts sur le site de la villa de Chiragan.

Portfolio

10 €. Ce recueil regroupe des photographies réalisées par Jean-Jacques Ader tout au long de la préparation et du montage de cette exposition. Un témoignage du travail des différents acteurs.

REVUES ET OUVRAGE



7,60 €



7,50 €



7,50 €



7,30 €

MONNAIES



5 €



2,50 €



5 €



3 €

PAPETERIE



5 €



1 € le carnet, 3 € les quatre. Deux modèles disponibles. Composez votre portrait !



1^{er} place Saint-Sernin 31000 Toulouse

Le musée est situé dans le centre historique de la ville, à côté de la basilique Saint-Sernin.

Métro : Capitole et Jeanne-d'Arc.

À 15 mn à pied de la gare SNCF et à 20 mn de l'aéroport de Toulouse-Blagnac.

Parkings : Saint-Sernin, Capitole, Jeanne-d'Arc, Arnaud-Bernard et Victor-Hugo.

Station Vélô'Toulouse N°32 (Trois-Renards).

Ouverture

Tous les jours, y compris le mardi, de 10 h à 18 h.

Fermeture les 25 décembre et 1^{er} janvier.

Téléphone : 05 61 22 31 44
msr.web@mairie-toulouse.fr

Le musée Saint-Raymond sur internet et le web 2.0
www.SaintRaymond.toulouse.fr
Facebook, Twitter (MSR_Tlse) et Flickr

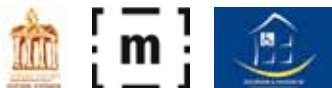
Contact presse

Emanuelle Guillemot
Tél. 05 61 22 31 22
emanuelle.guillemot@mairie-toulouse.fr



Géolocalisation

Scannez ce QR-code avec votre smartphone pour visualiser le plan de situation du musée au centre ville de Toulouse.



MAIRIE DE  **TOULOUSE**
www.toulouse.fr